# Les Congrès

## Les Républicains socialistes LA POLITIQUE EXTERIEURE — LA VIE CHEME. — LE DROIT SYNDICAL DES FONOTIONNAIRES

Paris, 3 novembre. — Dans sa séance de ce matin, le Congrès Républicain Socialiste (an-ciens socialistes-indépendants) a discuté lon-guement la question de le politique extérieu-re. Par so voix contre 30, il a adopté un ordre du jour presente par le Fedération des Boursente pla la Fédéralio ône, dont voici le texte

du jour presente par le referention des bouches-du-Knône, deur vour le texte :

Le parti republicain aocialiste ne peut oublier
que l'entent des trataillems de tous les pays esune des conditions du progres moral, politique et
accial. Il affirme, en coissequence, la necessite
d'une politique nettenent pardiste, tout en restent résour a deteniter contre toute agression.
l'indépendance nat onale. Il compte que le gauvemement republicain tera tous ses ellores par
arriver à une mediation entre les Etats Balka
piques et à en eviter l'extension.

Passant à la question de la vie chère, le
Congrès exprime le regret que le gouvernement n'ait su la résoudre. La scance de
l'agrès-midi est consacrée à la dis ussion ou
droit syndical des fonctionnaires. Le texte
adopté est le suivant :

Le parti républicain socialiste veut un statut qui

M. Désirat, instituteur de la Seine, deman-M. Destrat, instituteur de la seme, demain de pour les fonctionnaires, le bénéfice de la loi de 1884 sur les Syndicats. On lui donne astisfaction. Le Congrès stipule, toutefois, par 52 voix contre 31, que le droit syndical ne saurait se confondre pour les fonctionnaires avec le droit de coalision ou de greve.

## L'Union de toutes les Coepératives

Paris, 3 novembre. Deux Congrès sesont réunis pour essayer de faire aboutir l'union de toutes les coopératives, qui se poursuit sans succès depuis sept ans.
La confedération des coopératives socialistes avait convoqué les délégués de ses organisations adhérentes à Paris. Après un déhat où ont pris part MM. Hélier, Cluet, Jaurès, etc., le Congrès s'est trouvé en face de plusieurs décharations () l'une de la «Ruche n'moise ». l'autre de la minorité de la Ruche n'moise ». L'autre de la minorité de le sacrifice des principes socialistes révolution-naires, une troisième de la fedération du Nord, qui dit ne pouvoir adhérer à l'unité. Che quatrième, celle du Pas-de-Calais, se rallie à l'unité, mais sous la réserve de pouvoir continuer à verser des subsidés à la propagande socialiste. Enfin l' « Egalitaire » accepte l'unité, mais espère que la coopération s'acheminera vers la suppression des bénéfices aux actions.

On proceda au vote par appel sominal. Par 307 voix contre 30 et 3 absentions, les cooperatives adhérentes à la conféderation des cooperatives socialistes et ouvrières adoptenat le pacte d'unié.

Ce pacte fut également accepté, à Roanne, par le Congrès de l' « Union cooperative » organisation de cooperative neutres, reunisous la présidence de M. Charles Gide, qui démoutra que « le vote de l'unión coopératif en France ». Quelques délégués ont bien reproché aux représentants de l'union coopérative à la commission mixte d'avoir fait beaucoup de concessions aux représentants des coopératives socialistes, mais finalement le Congrès vest prononce à l'unanimité pour l'unité coopérative et a renvoyé au Congrès unitaire de Tours la mise au point des détails de l'organisation future.

Le Congrès unitaire de Tours la mise au point des détails de l'organisation future.

Le congrès a voté deux résolutions : l'une protestant contre les dispositions de la loi de finances du 27 février 1912 et protestant par avance contre toutes les dispositions de la loi de finances du 27 février 1912 et protestant par avance contre toutes les dispositions nouvelles qui, sous prétexte de favoriser le petit commerce, n'ont d'autre résultat que de frapper, par répercussion, les consommateurs. L'autre invite le gouvernement et les législaturs à terminer l'élaboration du projet de loi sur les societés de consommation.

### Le IV° Congrès des Jardins Ouvriers à Paris

des Jardins Ouvriers à Paris

Ansi que nous l'avons déjà annoncé se tiendra prochainement à Paris le « Quarrième Congrès des Jardins Ouvriers « Jeur l'initiative de M. l'abbe Lemire, député du Nord, pus-sident-londateur de la Ligue du Con de Terre et du Foyer, l'apôtre infacigable et si dévoué du « Bien de Famille», et de M. Louis Rivière, vice-président de la Société d'Economie Sociale et de la Ligue du Coin de Terre, de M. Robert-Georges Pirot, secrétaire de ces diverses ouvres, l'hétiter et le continuateur de l'admirable dévouement de son illustre père.

Ge Congrès comportera cinq séances générales, qui auront lieu à Paris, dans la grande salle du Musée Social, rue Las-Cases, 5, trive gauche), les 8, 9 et 10 novembre 1912.

Les congressistes auront droit au demartis un les chemins de fer.

La cotisation de 5 francs donne droit au convoltement.

dront bien communiquer les diverses œuvres seront utilisés dans une exposition qui se fera à l'occasion du Congrès, et une collection de cartes postales des « l'ardins Outriers de France» sera composée avec les photographies les plus originales. Au cours des séances, on examinera tout ce qui concerne l'œuvre des jardins ouvriers et spécialement les questions suivantes: Statistique et situation générale des jardins ouvriers de France;

Les sociétés d'horticulture et les jardins

Un rapport spécial sera préparé pour chaque séance et sera suivi d'une discussion. Les rapporteurs sont choisis parmi les meilleurs collaborateurs de l'œuvre dans les diverses régions de France. Ce sont : M. Paul Bacquet, de Boulogne-sur-Mer, le dé-

L'ALLEMACNE ENVOIE DES NAVIRES

UN VAPEUR FRANÇAIS A RODOSTO Constantinople, 3 novembre. — Dans crainte que les troupes turques en retrai ne commettent des désordres à Rodosto, l'ar

bassadeur de France a envoyé, dans ce port, un vapeur de la Compagnie français Marma-ra-Express, pour y embarquer, au besoin, les ressortissants français et étrangers.

AUTOUR DE LA GUERRE

UN INCIDENT AUSTRO-TURG Carnsbad, 3 novembre. — Les 125 soldats et 11 officiers turcs qui avaient été désarmés après avoir franchi la frontière austro-bos-niaque sont arrivés à Reichenberg (Bohéme); ils y seront gardés jusqu'à la fin de la guerre.

LA QUESTION DE SAMOS Constantinople, 3 novembre. — Les con-suls de France, d'Angleterre et de Russic à Smyrne, qui s'étaient rendus à Samos, pour étudier la question Samienne, sont rentrés

étudier la question Samienne, sont rentrés à Smyrne. Avant de quiter Samos, ils con-voquèrent l'assemblée générale qui tint une séance sous la présidence de M. Sophoulis. Les consuls déclarèrent à l'essemblée qu'ils avaient soumis aux ambassadeurs à Constantiquel.

A Samos, il ne resterait qu'un seul fonc-ionnaire ottoman en qualité de commissai-

es troupes turques ne tiendront garni-ni à Samos, ni sur la côte en face de

Yile.
Les postes et télégraphes seront admi-nistrés par Samos qui aura un timbre et une monnaie.

A LA VERRERIE OUVRIÈRE

Paris, 3 novembre. — A l'issue de l'as-semblée générale des actionnaires de la Verrerie ouvrière, on s'est borné à donner le communiqué suivant :

sénateur ottoman

voué organizateur de la Lique du Coin de Terra et du Foyer dans le Boulonnais; M. Choquet, de Lour, le lieutenant horti-cole; de M. Reumaux, ingénieur-directeur des Mines;

les Mines;
M. Guillard, avocat au Hâvre, le représentant du jardin de la région normande;
M. Louis Delpérier, avocat à la Cour d'Appel de Paris, pour les jardins de Paris

M. Louis Desperier, avocat à la Cour d'Appel de Paris, pour les jardins de Paris et banlieue; M. Curé, directeur des jardins de Sceaux, pour l'horticulture; M. Robert-Georges Picot pour l'ensemble du congrès.

Quant aux présidents, il suffit de citer leurs nons pour montrer quel intérêt on prend à cette œuvre du jardin:

M. de Vilmorin, vice-président de la Société Nationale d'Horticulture, dont le nom fait autorité dans le monde entier.

M. Souchon, professeur à la Faculté de droit de Paris, auteur d'ouvrages de premier ordre sur la petite propriété;

M. Pierre Daudin, sénateur, ancien ministre des Dravaux Publics, rapporteur général du Joudget au Sénat, qui est un écrivain d'économie sociale des plus considérables.
Enfin M. Desohanel, président de la Chambre des Députés, dont l'éloge n'est pas à faire et dont la présence suffit pour garantir le surcès de ce 4° Congres.

Denus le Prenier Congrès des Jardins Out-ters, tenu en 1903, l'œuvre n'a fait que se développer dans de très larges proportions.

La question des jardins ouvriers est, d'alleurs, plus que tamais. à l'ardre du jour L'alleurs.

## La Marine n'a pas ses munitions de combat

Lorsqu'il a été question d'envoyer en Orient Lorsqu'il a ere question a envoyer en Orient les trois croiseurs-cuiras-és qui viennent d'ap-pareiller, le ministre de la Marine télégraphia au préfet maritime de Toulon pour lui de-mander si le port pouvait donner à ces nomander si le port pouvait donner à ces na-vires leurs munitions de guerre. La réponse fut affirmative et le public crut que tout était pour le mieux. Mais si l'on réfléchit que les munitions de trois croiseurs sont chose bien minime pour un port qui doit approvisionner quatre escadres, c'est-à-dire six fois plus de navires, on ne peut qu'être effrayé en consta-tant que la question de capacité du port en ce qui concerne les munitions de trois croi-seurs ait été posée. Le seul fait révèle un ef-frayant état de pénurie. On se rappelle l'émo-tion causée, il y a quatre ans, par la déclara-tion de l'amiral Germinet, disant que les sou-tes de ses cuirassés ne contenaient pas pour es de ses cuirassés ne contenaient pas pour leux heures de feu; aujourd'hui le public s'est habitué à l'idée que des navires peuvent exister sans leurs poudres, avec leurs munitions à terre et qu'ils peuvent faire leurs exercices

LE BANQUET

de l'Union des Seciétés de Gymnastique

SAVON NOTRE-DAME DE LA TREPLLE Baven pur pour le linge et le ménage avenuent parfumé. — Victor VAISSIER. 3856.

## ROUBALK

Aujourd'hul, landi 4 novembre :

Soleil : lever, 6 h. 44; voucher, 4 h. 25. Lune : dernur quartier du 2; nouvelle le Aujourd'hui : Saint-Charles Borromée; den Jujoura nat: vunn om vint Zacharie. Bains-douches de la Caisse d'Epargne, rue des Bains-douches (salle chauffée). Fermés du diman-te à midi au mardi à 8 heures du matin.

## La Manifestation Annuelle du Seuvenir

au Monument des Morts paur la Patrie

Ceux qui sont morts pour la Patrie revi cent glorieux dans le souvenir des généra-cions. Leur nom, inscrit en lettres d or su a pierre des monuments élevés à leur-mé-noire, dans la place d'honneur de nos cime

res de Roubaix a assume dans notre ville la noble taiche d'organiser anuncliement, à l'occasion de la Toursaint, le pélerinage du souvenir au monument des norts pour la Patrie. D'année en année, les rangs de ceux qui ont été leurs frères d'armes s'éclaircissent et cependant le cortège est toujours aussi nombreux, le recueillement est toujours aussi grand. C'est que les fils viennent y prendre la place des pères et apportent à vetic cérémonie les sentiments de patriotisme qu'ils leur out transmis avec le sang. Vingt-deux sociétés avec leurs d'appeaux cravatés de crèpe formaient, hier, le cortège de l'Union des Sociétés patriotiques militaires de Roubaix, qui sont allées déposer des couronnes au pied du monument des Enfants de Roubaix morts pour la Patrie. Le rassemblement s'était fait à ouze heures au Café l'andore. A onze heures et demie, l'ordre du départ était donné et l'imposant cortège s'ébranlait dans l'ordre suivant : En tête marchait un pelotou de gendarmes à pied.

enaient ensuite les tambours, la Faular

a pied.
Venaient ensuite les tambours, la Fanlare
Delattre qui exécutait des pas redoublés,
puis les sociétés de l'Union :
La Société de gymnastique la Roubaisiene, le Tir National, la Section de Préparation Militaire Roubaisienne et Tir National
réunis, le Cercle Militaire, devant lequel
étaient portées les couronnes, l'Union Amicale les Anciens Gradés Français, la Société des Anciens Gradés Français, la Société des Anciens Combattants de 1870-71
l' « Aucienne », les Anciens Militaire de
l'Armée de Mer, les Anciens Sous-Officiers
Français, les Médaillés et Soldats coloniaux
français, la Société de Secours Mutuels des
Anciens Militaires, les Décorès de la Médaille Militaire, la Caisse des Veuves et Orphelins des Armées de Terre et de Mer, la
Fraternelle Coloniale des Armées de Terre
et de Mer, l'Amicale des Anciens Soldats

des 25°, 27° et 45° d'artillerie, la Section des Sauveteurs du Nord, l'Ecole de tir et d'ins-truction militaire des A. E. des Ecoles pu-bliques, la Société de gymnastique l' « An-cienne », la Société de gymnastique l' « Ave-

nir du Fresnoy ». Les deux sociétés belges : les Anciens Combattants belges de 1870 et les Anciens Militaires de Léopold les s'étaient jointes au

Militaires de Léopold les s'étaient jointes au cortège.

Toutes les sociétés étaient au grand complet, vétérans, honnmes mûrs, jeunes gens, et même enfants, pupilles des sociétés de gymnastique, unis dans la même préoceipation de l'hommage qu'ils allaient rendre aux néros. Ce sentiment a été partagé par la foule nombreuse qui s'était massée tout le long de la Grand'Rue jusqu'au Cimetière.

Au pied du monument, les vingt-deux dispeaux se sout groupés et, daus un silence solennel, de vant tous les fronts découverts, de le lieutenant Robyn, président d'honneur des Anciens Gradés, délègué de l'Union des Sociétés patriotiques militaires, a prononcé un très beau discours, empreint de fortes pensées.

## DISCOURS DE M. LE LIEUTENANT ROBYN

Chaque année, dit M. le lieutenant Robyn Union des Sociétés patriotiques militaires rganise une manifestation au cimetière et l'honneur du souvenir de ceux qui sou norts pour la Patrie. Des couronnes et des

morts pour la Patrie. Des couronnés et des fours sont déposées au pied de ce monument, comme un hommage d'admiration et de reconnaissance émue.

Après bien d'autres plus qualifiés, la mission m'est confide aujourd'hui de dire pourquoi en noble usage doit être continué. Tous ces braves ont donné l'exemple du sacrifice consenti par avance et subi sans effici; aussi nous avons envers eux le culte du souvenir. Le lieutenant Robyn évoque la cérémonie de remise de la médaille commemorative de remise de la médaille commemorative de Le lieutenant Robyn évoque la cérémonie de remise de la médaille commémorative de 1670-71. Ce jour-la, dit-il, nous sommes venus ici : nous avous pensé, avant tout à cux, qui ont gagúé la médaille plus que tous. Au nom de ceux qui l'écoutent, il promet aux morts pour la patrie que leur souvenir sera toujours respecté et il glorifie ceux qui combattent actuellement pour la France au Marco, et les aviateurs qui se sacrifient pour lui assurer la maîtrise de l'air.

C'est par une saiutaire et admirable leçou de patroitsme supérieur que termine l'ora-

de patriotisme supérieur que termine l'ora

de patriolisme supérieur que termine l'orateur :
Au pied d'une tombe, dit-il, et surtout
d'une tombe comme celle-ci, on éprouve
comme un besoin d'apaisement. On se dit
qu'il n'est pas de Prançais qui n'aime son
pays. Aux heures du dauger, quand les répriments courent à la frontière menacée, il
n'est pas question d'autre chose que de la
Patrie. Pourquoi cette solidarité éclose sur
les champs de bataille ne se retrouverait-elle
pas pendant la paix? Certains esprits généreux ont été frappés de cette pensée. Ils
ont prononcé le mot de mutualité, ils l'ont
inscrit à la base des statuts des Sociétés
d'Anciens Militaires et leur initiative a été
féconde.

Les dernières paroles du licutenant Robyn ont été pour les victimes du travail. On permettra, a-t-il dit, que notre hommage comprenue les victimes du travail dont le monument est voisin du nôtre, et rappelle les douleurs de l'industrie, l'industrie qui a aussi ses champs de bataille, ses victoires, ses défaites, et ses héros.

Les assistants se sont retirés sous l'impression des paroles émouvantes qu'ils venaient d'entendre. Le cortège a regagné le centre par la rue Ampère.

## SUR LA TOMBE DE M. EDOUARD ROUSSEL

A l'issue de la cérémonie qui s'est déroulée devant le monument aux morts pour la Pa-

trie, la société de gymnastique l'« Ancienne » s'est rendue sur la tombe du regretté M. Edouard Roussel, qui fut son président d'hon-

Edouard Rousses, qui fut son president à non-neur.

Là, M. Jean Desruelles, vice-président de la Société, a rappelé en termes émus le sou-venir de cet homme doué des plus belles qua-lités du cœur et de l'esprit; il a laissé un exemple qui ne sera pas oublié et sa mémoire restera gravée dans le cœur de tous ceux qui.

## SUR LA TOMBE DE M. EDMOND DUJARDIN

DE M. EDMOND BUJARDIN

De son côté, le Comité des Fêtes du Fres, noy est allé, comme chaque année, au cimetière, déposer une gerbe de fleurs sur la tombre de son ancien président d'honneur, M. Edmond Dujardin, dont le dévouement fut si grand envers le quartier du Fresnoy. Le Comité a fait aussi une visite aux tombes des membres du Comité décèdés.

\*\*.

membres du Comte decedes.

La Société des Anciens Militaires belges du règne de Léopold let, a déposé une couronne sur la tombe d'un de ses membres, M. J.-B. Dequich. A cette occasion, M. Feldmann, président d'honneur, a prononcé d'émouvantes paroles, retraçant la vie de labeur du défunt, et les amicales relations qu'il entretenait avec les membres de la Société.

## Le Tirage de la Tombola

## SOCIÉTÉ ARTISTIQUE de Roubaix-Tourcoing

Le tirage de la tombola de la Société Ar-tistique de Roubaix-Tourcoing, a cu fieu di-manche après-midi, à 4 heures, dans la salle des fêtes de la tue de l'Hospire. Le bureau était présidé par M. Victor Champier, président de la Société, ayans à ses côtés MM. les membres du Comité. Voca-bes numéros gargants.

es numéros gagnants

Billets a 100 fr. : Numéro 24

Billiers a 100 fr : Numéro 24.
Lot a 26 france 50ravure de l'Etat): Numéros 2004, 1707, 3259 — Lot à 39 france: Numéro 2014, 199 — Lot à 10 france: Numéro 3031, 199 — Lot à 10 france: Numéro 3035 — Lot à 60 fr. Numéro 3035 — Lot à 60 fr. Numéro 3035 — Lot à 60 fr. Numéro 3035 — Lot à 100 fr. Numéro 304, 192 — Lot à 400 fr. Numéro 304, 2037, 2038 — Lot a 300 fr. Numéro 3032, 2039, 2037, 2037, 2038 — Lot a 300 fr. Numéro 304, 2036 — Lot a 300 fr. Numéro 3050 — Lot a 300 fr. N

## Les Conférences d'Enseignement supérieur AUX DAMES ET AUX JEUNES FILLES

FACULTES CATHOLIQUES DE LILLE

FAGULTES CATHOLIQUES DE LILLE
Les conférences d'enseignement supérieu
institués à Roubaix, en faveur des dames et
des jeunes filles qui ont le désir de complèter
leurs études, seront reprises à partir du 11
novembre, suivant le programme ci-après.
Elles seront données une fois par semaine,
le lundi, à dix heures très précises du matin,
45. rue de Lille.

45, rue de Lille. Les personnes qui ont l'intention de suivre ces cours sont prices de se faire inscrire (45, rue de Lille), à partir du 4 novembre.

Le prix de l'inscription est fixé à 20 francs

pour une personne, à 30 francs pour deux per\* sonnes de la même famille, habitant sous le même toit.

Les jeunes filles peuvent être accompagnées par leur mère.

1. Education : A) Les exemples : Les Ségur Mar Margerin, recteur des Facultés (27 janvier, 17 fe-

# Dernière Heure

## La Marche Victorieuse des Armées alliées

## L'ATTITUDE DES PUISSANCES

#### Turcs et Monténégrins AUTOUR DE SCUTARI

Ricka, 3 novembre. Après un assez long combat, la brigade Vasogewitch s'est empa-rée du monastère de Decane. Les Turcs ont eu 60 morts et 80 blessés. Le bombardement de Scutari a repris. La grosse artillerie est L'ACTION DES ARNAUTES

Rieka, 3 novembre. — Les Arnautes se sont rassemblées en grand nombre devant Diakova dans le but de barrer la route aux Monténégrins, venant de Goussinge et allant à Priztrend, où ils doivent faire Ieur jonction avec les troupes serbes. Grecs et Turcs

## AUTOUR DE SALONIQUE

Athènes, 3 novembre. — Un télégramme à Diadoque annonce la prise de lenitge, ins le villayet de Salonique. Après une acdu Diadoque annonce la prise de lenitge, dans le villayet de Salonique. Après une artion, qui a duré toute la journée de vendred et le samedi jusqu'à dix heures, les Grecs ont rencontré des troupes turques nouvellement arrivées et retranchées dans Yenidje. L'armée grecque continue sa marche en la contrate pressurem les Turcs en déroute. ecque continue sa marche uivant les Turcs en déroute.

#### Bulgares et Turcs CHORLU EVACUE PAR LES TURCS

Sofia, 3 novembre. —Chorlu est évacué par l'armée turque. Les troupes régulières en se retirant se livrent au pillage.

## AUTOUR D'ANDRINOPLE

Les consuls déclarèrent à l'essemblée qu'ils avaient soumis aux ambassadeurs à Constantinople, un rapport disant que la plupart des desiderata des Samiens étaient justes. Ils recommandèrent aux Samiens d'attendre avec calme et de donner aux ambassadeurs le temps d'étudier et de rechercher une solution de la crise actuelle en Orient. Le mémoire des Samiens formulait les desiderats suivants : Nomination d'un prince orthodoxe gree n'ayant jamais été fonctionnaire, député ou sénateur ottoman. Sofia, 3 novembre. — Le « Mir », organe ficieux, est informé de très bonne source, le le bombardement d'Andrinople continue

## EVACUATION DE RODOSTO

Constantinople, 3 novembre. — Rodosto été évacué par les troupes turques. Les précautions

## des Puissances LA MOBILISATION DE LA FLOTTE ANGLAISE

Portsmouth, 3 novembre. — Le bruit court que la division de Portsmouth des 3e et 4e flottes comprenant quatre cuitassés et neuf croiseurs auraient reçu l'ordre de mobiliser.

Londres, 3 novembre. — L'amirauté fait dire que les bruits mis en circulation dans la presse et relatifs à une préfende mobilise.

presse et relatifs à une prétendue mobilisa-tion navale sont entièrement dénués de foninterprétation, par les journaux, d'un ordre adressé à certaines flottilles, à équipage réduit, de prendre du charbon et des approvisionnements pour une épreuve expérimentale. Accus mouvement de vaisseaux dans les éax métropolitaines n'est projeté.

A PARIS

Paris, 3 novembre — Le banquet qui comme de coutume cléture le Congrès annuel de l'Union des Sociétés de gymnastique de France a eu lieu aujourd'hui à l'hôtel Continental. Il était présidé par le général Maunourly, gouverneur militaire de Paris, entouré de MM. Galli, président du Conseil muncipal, Belle, Doumer, Raynald, sénateurs; Lachaud, députt; général Bourderiat, représentant M. Milletand, ministre de la guerre, général Vérand; général Félineau, etc.

De nomrbeux discours ont été prononcés en fin de ce repas, notamment par M. Cazalet et le général Maunoury.

La musique du 5e régiment de ligne prétait

A l'issue du banquet, après la distribution A l'issue du banquet, après la distribution des décorations, on devait remettre la mé daille de 1870, à M. Cuperus, président de la Fédération de Belgique et président de la Fédération Internationale des Unions de gymnastique qui combattit dans nos rangs, pendant la guerte, mais des formalités administratives n'ayant pas été remplies, cette remise n'aura lieu que dans quelques jours.

## une grave décision du Valican

Paris, 3 novembre. — Le « Corrière d'Ita-lia, organe conservateur, publie une infor-nation d'après laquelle le Pape aurait or-donné, à tous les évêques, de se rendre à Rome. On ne connaît pas le motif qui na amené Pie X à lancer un ordre pareil; mais on considère que les raisons de cette déter-mination doivent être graves.

#### LES JOURNAUX DE PARIS de lundi matin Paris, lundi, 4 novembre.

De la Lonteine:

« L'Autriche a le droit de se préoccuper de la function qui lui serait faite au lendemain d'un arlage de la Turquie d'Europe, qui donnerait cces à la Serile sur l'Adriatique et à la Bulgarle ur la mer Egée. Mais elle peut situpier certains vantages économiques sans réclamer un agrandisment territorial.

sur la mer Egee Mals elle peut stippler certains avantages économiques sans réclamer un agrandissement territorial.

SI elle satt borner son ambillon, la crise orientale se dénouera au moindre prix par l'entente des puissances. SI elle émet des préfentions inadmissibles, elle en suscitera d'autres, et alors c'est l'inconnu, cest la discorde entre les États de l'Europe, et est, pour la paix du monde, le plus gravo péril.

## Nouvelles Régionales Terrible

Accident d'Automobile BOULEVARD DE LA LIBERTÉ, A LILLE

A la suite d'une embardée, six voyageurs sont projetés hors d'une automobile. - L'un d'eux est tué, un autre grièvement

blessé Un terrible accident d'automobile, qui a causé la mort d'un homme, s'est produit di manche soir, boulevard de la Liberté, à l'angle de la rue Arnould de Vuez, à Lille.

D'UNE PARTIE DE PECHE
Dimanche matin, cinq pecheurs partaient
en automobile pour les marais de Palluel,
près d'Arleux. La voiture, une auto découverte, au moteur 12 HP, était éconduite par
le propriétaire lui-même, M. Gustaves Vandenbusch, carrossier, rue de Wazemmes.
Vers sept heures moins le quart du soir,
les pécheurs étaient de retour à Lille, et arrivaient boulevard des Ecoles. A la droite
de M. Vandenbusch se tenaient MM. Fernand Landas et François Beyaert, Marcelin
Guermouprez et Joseph Ghesquière, 32 aus,
directeur du garage de Koccklin, rue Colson,
et dementant rue Jean-Bart, 6.
Au carrefour d'Arras, les automobilistes
croisèrent un de leurs amis, M. Paul Quintin,
âgé de 40 aus, contremaitre à l'usine de Fives, auprès duquel ils s'arrétèrent.

§ Je suis attendu Grand Place, veux-tu

ves, auprès diquel ils s'arrètèrent.

¿ Je suis attendu Grand'Place, veux-tu
m'y conduire, nous prendrons l'apéritif ensemble », dit M. Quintin à M. Vandenbusch.
M. Quintin monta dans la voiture et s'assit
entre MM. Guermonprez et Ghesquière. Puis
entre mentions as route par le boule.

entre MM. Guermonprez et Ghesquiere. Puis la voiture continua sa route par le boulevard de la Liberté.

Le chauffeur, qui marchait à une vitesse ne dépassant pas 20 kilomètres, cornait sans cesse. A 50 mètres de la rue J.-B.-Monnoyer, il aperçut un piétou, un vicillard, dit-on, qui s'engageait sur la chaussée pour gagner le trottoir du Palais des Beaux-Arts.

M. Vandenbusch renouvela ses appels sans que le passant parut les entendre. La voiture n'était plus qu'à guelques mètres de lui. Une automobile, suivie d'un fiacre, occupait à ce moment l'extémité droite de la chaussée.

De l'Humanité:

"Les Etals balkaniques seront-lis vraiment d'accord sur les conditions de la paix et sur l'utilisation de la victoire. Tour le secret diplomatique de des Etals balkaniques au le produit, dans l'unive des Etals balkaniques au le produit des Etals par l'intigue des grandes puissance et chacine d'elles poussera ses prétentions rivales. Ce sera, dans l'universel chaos, le conflit universel.

De Pietion funçaise:

"Quel accuelt recoit en Autriche la proposition de desinteressement erritorial formules par M. Pointeave Cesta une tempête dans la revolución produit de la carrosserie vint s'écraser coutre le pylone, tandis que la moise, depuis la "Nouvelle Presse Libre "de annote de l'archiduc François-Perdinand.

"Pourquoi M. Poincaré deni-it à se rendre riditude et insupportable par la tenacité qu'il met à routoir arranger des nations qui nont besoin et de l'archiduc François-Perdinand.

"Pourquoi M. Poincaré deni-it à se rendre riditude et insupportable par la tenacité qu'il met à routoir arranger des nations qui nont besoin délà que sa proposition de médiation a été reconsible un des proposition de médiation a été reconsible un des propositions de médiation a été reconsible de l'inquence sur les interbalkaniques, à qui, de Vienne et de l'archiduc et l'inquence sur les interbalkaniques, à qui, de Vienne et l'archiduc et l'inquence sur les interbalkaniques, à qui, de Vienne et de l'archiduc et l'inquence sur les interbalkaniques, à qui, de Vienne et de l'archiduc et l'inquence sur les interbalkaniques, à qui, de Vienne et l'archiduc et l'inquence sur les interbalkaniques, à qui, de Vienne et l'archiduc et l'inquence sur les interbalkaniques, à qui, de Vienne et l'archiduc et l'in

Chesquière avait également une abondante hémorragie nasale.

Des passants, accourus, les transportèrent aussitôt à la pharmacie Jacquie, place de Béthune, où M. le professeur Lambrecht, avisé immédiatement, vint les visiter.

Le praticien ne put que constater la mort de M. Quintin, qui avait la cuisse droite et le bras gauche fracturés le thorax défoncé et

le bras gauche fracturés, le thorax défonée et une fracture du front:

M. Ghesquière, qui et sous le coup d'une violente commotion cérébrale, avait le bras droit brisé. M. le docteur Lambrecht réduisit la flacture et ordonna le transfert d'urcence

la fracture et ordonna le transfert d'urgence du bless, à l'Hôpital Saint-Sauveur. M. l'abbé Eperin, viciaire à l'église Saint-Etienne, qui, avait pu donner une absolution «in extremis» au mourant, se chargea de la pénible mission d'avertir Mme Quintin. Le défunt est, en effet, marié et père de deux enfants: une fillette de 4 ans et un garçon de 2 ans.

## L'ENQUETE DE LA JUSTICE

L'ENQUETE DE LA JUSTICE

Pendant ce temps, M. Marmontel, commissaire par intérim, du 4e arrondissement, assisté de son commissaire M. Colin, se livra à une rapide enquête et prévint le Parquet.

A neuf heures, le corps du défunt était reconduit à son domicile. Peu après, MM. Flasch, et de Brouwère, substituts, Gobern, juge d'instruction, et Flahaut, greffer, se rendaient sur les lieux de l'accident. Ils interrogèrent M. Vandenbusch et ses compagnons. Puis ils se rendirent à l'hôpital Saint-Sauveur, afin de recueillir la déposition du blessé, M. Ghesquière. Toutes ces personnes ont fait le récit de l'accident, tel que nous venons de le relater.

Les magistrats ont donné mémoire à M. Mathieu, chef de la sûreté, qui les suivit dans leurs déplacements, pour rechercher des témoirs susceptibles de fournir des renseignements utiles sur ce terrible accident.

ments utiles sur ce terrible accident. Le chef de la sûreté s'attachera surtout à découvrir le vieillard, cause involontaire de l'accident et le cocher de fiacre qui passait

au même instant.
Ce tragique accident connu rapidement en ville, a provoqué une pénible émotion parm

## Congrès des Comités catholiques de l'arrendissement de Deuai

Le congrès des comités catholiques de l'arrondis-sement de Dousi a eu lieu hier dimanche et a sonstitué par l'empressement avec lequel tous let-membres des comités avaient répondu à l'invi-tation qui leur avaient été adressée un magni-que presmbule à la prochaine grande assemblés le Lille

ce Luite.

Le matin, une séance de travail féconde en résolution avait été tenue dans la petite salle saint-Jean, sous la présidence de Mgr Delamaire, et à laquelle assistaient de nomberux déléqués des comités.

des comités.

Le premier rapport entendu fut celui de M. le
Doven de Marchiennes, remarquable de clarté et
d'éloquente précision. Le question des spectacles
cinématographiques y fut principalement étudéée
au point de vue morsi, de même que la diffusion
de la presse catholique et la construction des habitations à bon marché. LA SEANCE SOLENNELLE

# Jamais Douai ne vit manifestation catholique aussi imposante que celle qui, hier après-midi, dans la grande salle du Calé Gayant, réunissait près de deux mille homnes. L'entrée de Mgr Delamaire et des membres du clergé est saluée de chaleureux applaudissements.

Allocution de M. le baron Boissenet M. le baron Boissenet, président des comités catholiques de l'arrondissement, dit que le but de cette formidable ligne de défense que constituent les comités catholiques est de lutter contre l'école soit disant neutre, qui met en brêche le fond de nos croyances nationale, de nos vieilles traditions, Discours de M. Paul Parsy

M. Paul Parsy, avocat à Pars, jeune et bril-lant orateur, originaire du Nord, expose en termes d'une éclatante précision, la question de la R. P., des subsides scolaires, une idée qui est en marche, mais qui, en Hollande et en Norvège, est deja une resalité.

### La vengeance de l'anarchiste à Lille L'INSTRUCTION

L'INSTRUCTION

D'après l'enquête faite par M. Raymond, juge d'instruction, au sujet du drame de la rue de Wazemmes, à Lille, que nous avons relaté hier, le coupable, l'anarchiste Lombard, aurait prémédité son acte ou aurait au moins tenu des propos menaçants à l'égard de son rival.

Transféré, dimanche matin, à la maison d'arrêt, Lombard y a été soumis aux formalités antropométriques par M. Mathon, de la police de sureté.

#### LES GREVES LA GREVE DU GAZ A DUNKERQUE

Ainsi que nous l'avions annoncé, le Con-seil d'administration de la Compagnie du gaz s'est réuni hier, à Dunkerque, et a exaame a controum mer, a Dunkerque, et a examiné les revendications des grévistes.

M. le Maire de Dunkerque a transmis aux délégués grévistes les décisions prises par le Conseil d'administration. On croit que les grévistes reprendront le travail lundimatin.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES, lossuyt, aumônier des œuvres militaires à Bossuyt, aumônier des œuvres militaires à Lille est nommé curé de Pourghelles et est autorisé sorter la mosette de vice-doyen.— M. l'abbé Re gent, professeur au grand séminaire de Saint saulve, est nommé aumônier des œuvres militai

LA RUSE DU VOLEUR DE CHEVAUX. volée, mais celle-el fui trouvée dans la chambre de la belle-mèra de Bouvenne, atlanchée au chevér du dit Bouvenne, furieux de se voir prie, ieura de faire un mauvais perit à l'un des gendarmes et le saisti à la gorge, mais celul-el se défandir et pot maîtriser son agresseur. Arrèle, is a éte emmene à Cambral, interroge et écroué.

## **Nouvelles Sportives**

LE CHAMPIONNAT DE LUTTE.

La seconde soires du championnat a eu lieu dimanche soir, à l'Hippodrome, Voici les résultats des sept combats livres.

Vandenberghe bat Adauma par manchette debout en 13 m. 50 s. — Simon toat Limousin par un ramassementde tête à terre en 20 m. 17 s. — L'angatani bat Fernander par un surpassé à terre en 10 m. 45 s. — Lemaire bat Noël le Bordelais, de Bordeaux, par un tour de hanche en tête en 25 m. 4 s. — Antonich bat Urlicht en 1 m. 5 s. par un pour derasé. — Heuch est bettu par Raoud de Rouen en 9 m. 45 s. par un tour de hanche en tête. — Enfin Paul Pons triomphe en 3 m. 2 s. de Schakman, par un ramassement de bras. Un match exhibition de boxe où Franck Klauss et Gim Sturla montrèrent beaucoup de vigueur et d'agilité termina la seance.

### BULLETIN MÉTÉOROLOSIOUE ROUBAIX

ROUBAIX, dimanche, 3 novembre 1912.

9 h. soft, 4 au-dessus de zero, 770, beau temps.
Misuit, 3 au-dessus de zero, 770, beau temps.

3 h. mail, 5 au-dessus de zero, 770, beau temps.

# de la l

Les La jalo Des

Ces co

lci nous I a Vott. visage. Jen